

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz ● St-Viaud ● Frossay ● La Sicaudais ● Chauvé ● St-Brevin-les-Pins ● Corsept ● Paimboeuf

RACINES DE LA JOIE





Ce numéro fait la part belle à ce que certains d'entre-nous ont vécu cet été lors des Journées mondiales de la jeunesse de Lisbonne.

Pas facile d'être concis quand nous avons vécu de si beaux moments dont le souvenir illumine nos esprits qui, tels ceux de Pierre, Jacques et Jean, sont tentés de planter leur tente pour rester dans la gloire de la rencontre du Seigneur quand le signe donné les invite à ne pas craindre l'avenir qui se présente à eux.

En feuilletant ce numéro, à travers témoignages de jeunes et paroles du pape François, posons-nous la question : qu'est-ce que je découvre de nouveau ou redécouvre à nouveau de la fraîcheur d'une Bonne nouvelle qui ne finit pas de donner sens à nos vies : la nôtre et celle de notre Église ? Dès lors, quels appels – nécessitant sans doute une conversion – le Seigneur m'adresse-t-il ?

S'il est sans doute trop tôt pour tirer des conclusions définitives et des engagements fermes, entendons l'appel à devenir pour les autres des « racines de joie » (cf. homélie de la veillée avec les jeunes) et à devenir lumineux en apprenant à aimer comme Jésus, d'un amour gratuit.

Je reste à titre personnel émerveillé par ce que ces 6^{èmes} J.M.J. vécues avec 57 routiers scouts m'ont donné à voir : une communauté de garçons de 17 à 19 ans, avec leurs richesses mais aussi leurs faiblesses, capables devant tous de dire leurs joies et leurs peines, de se confier à la prière et à l'entraide du groupe ; capables devant tous, dans une grande simplicité et une belle ouverture de cœur, de dire merci et de demander humblement pardon.

Si nous ne vivons « que cela » entre nous, combien nos communautés en seraient transformées ! Combien nous serions lumineux et « racines de joie » pour les autres. Tout cela est possible, à condition d'entendre l'appel répété du Saint-Père : « N'ayez pas peur, courage ! »

Père Sébastien Catrou, curé

JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

à Lisbonne du 1^{er} au 6 août
1,5 millions de jeunes autour du pape François



Dans l'Église, il y a de la place pour tous

« Chers jeunes,

Vous n'êtes pas ici par hasard. Le Seigneur vous a **appelés**, non seulement en ces jours, mais **dès le début de votre vie**. Oui, il vous a appelé par votre nom. Au début de la vie, avant les talents que nous avons, avant les ombres et les blessures que nous portons en nous, nous avons été appelés. Nous avons été appelés, pourquoi ?

Parce que nous sommes aimés. Que c'est beau ! Aux yeux de Dieu, nous sommes des enfants précieux qu'Il appelle chaque jour pour les étreindre et les encourager ; pour faire de chacun un chef d'œuvre unique et original.

Que ces journées soient des échos vibrants de cet appel à l'amour de Dieu, parce que nous sommes précieux aux yeux de Dieu, en dépit de ce que nos yeux voient ; parfois nos yeux sont assombris par ce qui est négatif et éblouis par trop de distractions. Puissions-nous fixer en nos cœurs le fait que nous sommes aimés tels que nous sommes, et non pas tels que nous voudrions être : **nous sommes aimés tels que nous sommes, sans maquillage !**

Nous sommes appelés par notre nom, chacun d'entre nous. Ce n'est pas une manière de dire, c'est la Parole de Dieu (cf. Is 43, 1 ; 2 Tm 1, 9). Cher ami, si Dieu t'appelle par ton nom, cela signifie que, pour Dieu, aucun d'entre nous n'est un numéro, mais un visage, une figure, un cœur. Je voudrais que chacun d'entre vous remarque une chose : beaucoup aujourd'hui connaissent ton nom, mais ne t'appellent pas par ton nom. Ton nom est connu, il apparaît sur les réseaux sociaux, il est traité par des algorithmes qui lui associent des goûts et des préférences. Mais tout cela n'implique pas ton unicité, seulement ton utilité pour les études de marché. Combien de loups se cachent derrière des sourires de fausse bonté qui disent savoir qui tu es mais ne t'aiment pas, insinuent qu'ils croient en toi et te promettent que tu deviendras quelqu'un, pour ensuite te laisser seul quand tu ne les intéresses plus. Je vais vous dire une chose : Jésus n'est pas ainsi, il n'est pas ainsi ! Il a confiance en chacun de nous, parce que, pour Jésus, chacun de nous est important.

C'est pourquoi nous, son Église, **nous sommes la communauté de ceux qui ont été appelés** : non pas la communauté des meilleurs - non, nous sommes tous pécheurs, mais nous sommes appelés, tels que nous sommes. Nous sommes la communauté des frères et sœurs de Jésus, des enfants du même Père.

Chers amis, je voudrais être clair avec vous qui êtes allergiques aux mensonges et aux paroles creuses : il y a de la place pour tout le monde dans l'Église, pour tout le monde ! Personne n'est inutile, personne n'est superflu. Et Jésus le dit clairement quand il envoie les apôtres inviter au banquet de cet homme qui l'avait préparé, il dit : « Allez chercher tout le monde, jeunes et vieux, bien portants et malades, justes et pécheurs : tous, tous, tous ». **Dans l'Église, il y a de la place pour tous. Le Seigneur ne montre pas du doigt, mais il ouvre ses bras, il nous étreint tous.**

Jésus nous le montre sur la croix, en ouvrant si grand les bras au point d'être crucifié et de mourir pour nous. Jésus ne ferme jamais la porte, jamais, mais il t'invite à entrer : **« entre et vois »**. Jésus te reçoit, Jésus accueille. En ces jours, que chacun d'entre nous transmette le message d'amour de Jésus : **« Dieu t'aime, Dieu t'appelle »**.

Pape François, JMJ de Lisbonne, cérémonie d'accueil



Une seule chose est gratuite : l'amour de Jésus

« Merci d'avoir voyagé, et merci d'être là ! Je pense aussi que la Vierge Marie a dû voyager pour voir Élisabeth : « Elle se leva et partit en hâte » (Lc 1, 39).

On peut se demander : pourquoi Marie se lève-t-elle et se rend-elle en hâte chez sa cousine ? Marie accomplit un geste qui ne lui est pas demandé et qu'elle ne doit en rien. Marie y va parce qu'elle aime, et que « **celui qui aime court, vole, il est dans la joie** » (L'imitation de Jésus-Christ, III, 5).

La joie de Marie est double : elle vient de recevoir l'annonce qu'elle va accueillir le Rédempteur, et aussi la nouvelle que sa cousine est enceinte. Alors, au lieu de penser à elle-même, elle pense à l'autre. Parce que la joie est missionnaire. Vous, qui êtes venus pour vous rencontrer, pour trouver le message du Christ, pour **trouver un beau sens à votre vie, allez-vous garder cela pour vous ?** C'est pour le porter aux autres, parce que la joie est missionnaire !

Mais cette joie que nous avons, d'autres nous ont préparés à la recevoir. Regardons maintenant en arrière, tout ce que nous avons reçu : tout cela a préparé notre cœur à la joie.

Tous, si nous regardons en arrière, nous avons des personnes qui ont été un rayon de lumière dans notre vie : parents, grands-parents, amis, prêtres, religieux, catéchistes, animateurs, professeurs... Ils sont comme les racines de notre joie. Et, de la même manière, nous pouvons être des racines de joie pour les autres. Il ne s'agit pas d'apporter une joie passagère, la joie du moment ; il s'agit d'apporter une joie qui crée des racines. Et je me demande : comment

pouvons-nous devenir des racines de joie ? La joie, il faut la rechercher, il faut la découvrir dans le dialogue avec les autres, où **nous devons donner ces racines de joie que nous avons reçues.**

Et cela, parfois, fatigue. Pensez à ce qui se passe quand on est fatigué : on n'a plus envie de rien et alors on abandonne, on s'arrête de marcher et on tombe. Croyez-vous qu'une personne qui tombe dans la vie, qui a un échec, qui commet même des erreurs graves, fortes, croyez-vous que sa vie soit finie ? Non ! Que faut-il faire ? Se lever !

Et quand nous voyons quelqu'un, un ami qui est tombé, que devons-nous faire ? Le relever. Avez-vous remarqué que lorsque quelqu'un doit soulager ou aider une personne à se relever, le geste qu'elle fait ?

Il la regarde de haut. Le seul moment, le seul moment où il est permis de regarder une personne de haut, c'est pour l'aider à se relever.

Je vous laisse avec ces idées. Marcher et, si l'on tombe, se relever ; marcher avec un objectif ; s'entraîner chaque jour de la vie. Dans la vie, rien n'est gratuit, tout se paie. Une seule chose est gratuite : l'amour de Jésus ! Alors, avec cette gratuité que nous avons - l'amour de Jésus - et avec la volonté de marcher, marchons dans l'espérance, **regardons nos racines et avançons, sans peur.** »

Pape François, veillée avec les jeunes, 5 août 2023

N'ayez pas peur, courage !

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! » (Mt 17, 4). Ces paroles, que l'apôtre Pierre a adressées à Jésus sur la montagne de la Transfiguration, nous voulons aussi les faire nôtres après ces journées intenses. Tout ce que nous sommes en train de vivre avec Jésus est beau. Nous pouvons alors nous demander : qu'est-ce que nous remporterons en retour à vie quotidienne ? Je voudrais répondre à cette question par trois verbes, en suivant l'Évangile que nous avons entendu : briller, écouter, ne pas craindre.

Briller. Jésus est transfiguré. L'Évangile dit : « Son visage devint brillant comme le soleil » (Mt 17, 2). Il venait d'annoncer sa passion et sa mort sur la croix, brisant ainsi l'image d'un Messie puissant et mondain, décevant les attentes des disciples.

Maintenant, pour les aider à accepter le projet d'amour de Dieu sur chacun de nous, Jésus prend trois d'entre eux, Pierre, Jacques et Jean, Il les conduit sur la montagne et est transfiguré. Ce « bain de lumière » les prépare à la nuit de la passion.

Mes amis, nous avons aujourd'hui encore besoin d'un peu de lumière qui soit espérance pour affronter tant d'obscurités qui nous assaillent dans la vie, tant de défaites quotidiennes, pour y faire face avec la lumière de la résurrection de Jésus.

Nous ne devenons pas lumineux lorsque nous sommes sous les projecteurs. Nous ne devenons pas lumineux lorsque nous affichons une image parfaite, bien ordonnée, bien finie. **Nous brillons quand, en accueillant Jésus, nous apprenons à aimer comme Lui.** Aimer comme Jésus : cela nous rend lumineux. Ne te trompe pas, mon ami, tu deviendras lumière le jour où tu feras des œuvres d'amour.

Le deuxième verbe est **écouter.** Sur la montagne, une nuée lumineuse recouvre les disciples. Et le Père parle de cette nuée elle. Et que dit-il ? « Écoutez-le », (Mt 17, 5). Tout ce qu'il y a à faire dans la vie réside dans ce mot : écoutez-le. Écouter Jésus. Tout le secret est là. Prends l'Évangile et lis ce que Jésus dit à ton cœur. Car Il a pour nous des paroles de vie éternelle. Écoute-le, car Il te dira quel

est le chemin de l'amour.

Et enfin, le troisième mot : **ne pas avoir peur.** Ce sont les dernières paroles que Jésus adresse aux disciples au moment de la Transfiguration : « N'ayez pas peur » (Mt 17, 7).

À vous, jeunes, qui nourrissez de grands rêves mais souvent obscurcis par la crainte de ne pas les voir réalisés ; à vous, jeunes, qui voulez changer le monde et qui voulez lutter pour la justice et la paix ; à vous, qui y mettez votre engagement et votre imagination ; à vous, , dont l'Église et le monde ont besoin comme la terre a besoin de pluie ; à vous, qui êtes le présent et l'avenir, Jésus dit aujourd'hui : « N'ayez pas peur ».

C'est Jésus lui-même qui vous regarde maintenant, Il connaît la vie de chacun d'entre vous, il connaît les joies, il connaît les peines, les succès et les échecs, il connaît votre cœur. Et aujourd'hui, il vous dit, ici, à Lisbonne : **« N'ayez pas peur, n'ayez pas peur, courage, n'ayez pas peur ! ».**

Pape François, messe du dimanche 6 août 2023

VIVRE ensemble ici cette foi et cette joie !

Kilian et Émilie Bézier de Frossay ont réalisé leur rêve d'aller aux JMJ. Ils ont travaillé, économisé toute l'année pour réaliser cette envie d'aller aux Journées Mondiales de la Jeunesse. Étant majeurs, ils ont pu partir dans le cadre du diocèse de Nantes avec 800 jeunes. Un très beau partage d'expérience de fraternité dans la foi, porteur d'espérance et même de changements pour nous tous.

♦ Comment vous sentez-vous au retour des JMJ ?

Émilie : Nous revenons plein d'étoiles dans les yeux ! C'était tellement impressionnant de voir tout ce monde, que des jeunes, plus d'un million !

♦ Pouvez-vous nous partager les temps forts que vous avez vécus ?

Kilian : Nous sommes partis en bus de Rezé à 18h le dimanche pour arriver le lundi à 14h00 dans la grande école de Madona, à une demi-heure de Lisbonne. Toutes les nombreuses classes étaient investies pour servir de dortoir. Nous étions au moins 1000 jeunes ! Le mardi, nous nous sommes retrouvés au « temps des Français » avec des écrans géants à 1 km du Centre ville, où il y a eu une série de témoignages, un concert, un beau témoignage d'Olivier Giroud le footballeur, suivi d'un temps d'adoration. Voir tous ces jeunes en silence, c'était très fort ! Nous étions 40 000 Français. L'autre temps fort fut la messe d'ouverture sur une grande place, avec des écrans géants, à 8 ou 10 km du centre ville.

♦ C'était donc très impressionnant ?

Émilie : Oui, avec tout ce monde ! Nous avons malheureusement « galéré » pour avoir la traduction française, là où nous étions, le réseau était saturé. Heureusement, il y a eu une lecture en français ! On a ressenti une sorte de fraternité très forte entre nous, même sans nous connaître. Dans le train, pour aller ou revenir, on chantait ensemble avec entrain des « top musics » comme Resuscito. La population était aussi avec nous, elle nous saluait, nous aidait si besoin.

♦ Et les jours suivants, qu'en reprenez-vous ?

Kilian : Mercredi, jeudi, vendredi, nous avons eu de la catéchèse dans une église, avec le groupe du diocèse de Nantes auquel s'étaient rajoutés de petits diocèses. Les thèmes abordés furent : l'environnement, la justice sociale, la miséricorde de Dieu. A chaque fois, ce sont des évêques qui nous ont parlé du sujet, suivi de témoignages, et nous avons été invités ensuite par groupe de trois à répondre à trois questions : cinq minutes de silence, cinq minutes d'échanges et cinq minutes de restitution par écrit. Les questions étaient ouvertes. J'ai été surpris de ces questions qui permettent de bien réfléchir et même sur notre propre vie. C'est intéressant. C'était la première fois que je me penchais sur ce genre de questions...

Émilie : Ces temps de Frat, quasi quotidiens sont très intéressants, car bien organisés : on a un carnet avec un passage d'évangile, des questions... Par exemple :

– Quels sont les événements ou expériences dans lesquels je me suis senti(e) à ma place, heureux (se) ?
– Ai-je découvert de nouveaux désirs en moi depuis ?
– Qu'est-ce que je peux mettre en place pour mieux répondre aux désirs profonds qui m'habitent ?

Je dois dire aussi qu'au départ pour les JMJ, la première semaine passée à Lourdes en pèlerinage fut aussi un temps important pour moi. En effet, il y a quelques années, j'y ai vécu un temps fort lors d'un pèlerinage en voyant les gens plongés dans l'adoration, et quand

on aidait les malades.

Kilian : pour moi, cela a été les temps d'adoration et de confession à Lisbonne. On n'ose pas aller recevoir ce sacrement. Nous avons été encouragés par des témoignages. C'était impressionnant d'y aller ! J'ai osé, après je me suis senti libre, même si je n'avais pas pensé à « tout dire ». A l'église, ensuite, on nous a dit que de toute façon, tous les péchés étaient pardonnés.

♦ Le vendredi, c'était le chemin de croix avec le pape François ?

Kilian : Oui, on était avec lui. Avec sa papamobile, le pape est passé à trois mètres de notre groupe de six ou sept personnes, et il bénissait les gens. C'était très fort.

Émilie : C'était hyper-impressionnant, avec les « danseurs de la croix » ; cette musique nous a portés. Au fur et à mesure que nous avançons dans les jours des JMJ, c'était de plus en plus fort. Cela nous parlait, à notre vie.

♦ Que reprenez-vous de tout cela ?

Kilian : c'est d'abord un partage avec les autres de pays et de langues différents. On y vit beaucoup de fraternité, et même de la joie que même sans se connaître, on croit à la même chose, la même foi pour notre vie. On n'est plus seul ! Cela permet de s'ouvrir, de ne pas avoir peur. Reste l'émerveillement de voir l'accueil des autres pour nous, ce qui nous porte vers eux.

Émilie : C'est un lieu fraternel. Nous sommes tous amis. Alors, on se sent super-heureux car on partage tous la même chose. Même étrangers, on se sent frères, la frontière de la langue est dépassée. C'est aussi l'émerveillement de voir tout ce monde arriver là pour le pape et pour Dieu. Voir le pape, c'est impressionnant, cela donne envie de le connaître davantage.

Kilian : J'ai été heureux chaque jour, même chargé d'émotions de voir les autres, d'avoir des échanges, d'être à la messe, et de savoir que tout cela est partagé avec le pape François.

♦ Des envies suite à cette belle expérience ?

Kilian : J'aimerais faire des choses, aider des gens, évangéliser par exemple. Peut-être avec les nouveaux qui viennent à l'église. Nous avons déjà fait un peu d'évangélisation à Nantes, pour préparer les JMJ, par groupes de deux avec le mouvement Anuncio. Ils évangélisent dans les villes, encouragent les gens dans leur foi : « Croyez-vous en Dieu ? », « Et Dieu pour vous ? » On parle avec les gens de questions personnelles parfois, de l'Amour.

Émilie : Il arrive qu'ils se confient à nous, même pas croyants parfois. Ils peuvent aussi poser des questions.

♦ Et comment partager cette richesse dans les paroisses ?

Émilie : on a reçu, il faut donner à notre tour.

Kilian : Peut-être avec un accueil plus fort de l'autre, à commencer par l'Eglise « pour vivre vraiment la fraternité ».



Marguerite, Kilian, Emilie



TRANSMETTRE cette Joie et cette foi !

Marguerite, âgée de 17 ans, est partie aux JMJ encadrée par un mouvement d'Eglise. C'est la Communauté de l'Emmanuel qui l'a accueillie pour un voyage de deux semaines : la première à Paray-le-Monial et à Lourdes, puis la deuxième à Lisbonne. Elle raconte avec enthousiasme cette belle aventure chrétienne.

◆ Comment as-tu démarré cette sorte de grand pèlerinage ?

Je suis partie de Nantes avec une centaine de jeunes de 16 à 18 ans, le groupe TEENS, pour rejoindre 1300 autres jeunes venus également aux JMJ avec la Communauté de l'Emmanuel. Nous nous sommes d'abord tous retrouvés pendant trois jours à Paray-le-Monial, le berceau de la communauté.

Nous avons eu de la catéchèse, la messe et des témoignages très marquants, comme ce monsieur qui était brûlé de partout et qui était près de mourir. Il a témoigné de sa rencontre avec Jésus et de sa guérison totale en une semaine, après que sa maman ait demandé une chaîne de prières pour son fils.

Ce fut un moment très impressionnant. Puis nous sommes arrivés à Lourdes sous la pluie abondante ! Nous avons eu des temps de louanges et des temps personnels. Les veillées aux flambeaux le soir ont été des moments forts, c'était trop beau ! Nous avons tous dormi dans l'église souterraine. Dans la Frat, on commençait à se rapprocher de plus en plus les uns des autres, nous étions souvent ensemble ; la fraternité était facile.

◆ Et votre arrivée à Lisbonne ?

Nous sommes partis de Lourdes le 31 juillet à 20 heures pour arriver à 10 heures le 1^{er} août. Nous étions tous très contents.

Ce furent de fortes retrouvailles avec les autres jeunes. Une matinée de joie et d'allégresse d'être tous ensemble. La semaine a passé hyper vite, c'était hyper fort et hyper intense de se retrouver aussi nombreux avec un même idéal : DIEU !

Nous avons souvent des temps avec tous les jeunes de l'Emmanuel pour écouter des topos. L'après-midi, nous étions en Frat de dix personnes avec d'autres lycéens de Nantes. Il y avait diverses propositions d'activités :

des enseignements comme celui de Paul-Adrien sur l'état de l'Eglise en France et des concerts. Nous avons eu quelques soirées JMJ entre jeunes de l'Emmanuel.

◆ Qu'est-ce qui t'a le plus marquée ?

La messe d'ouverture le mardi 1 août ! Nous étions près d'un million et demi... C'était trop beau à voir ! C'était la première fois que je voyais autant de monde à prier. Nous avons eu un débat fort sur « grandir dans la foi ». Cela a été repris plusieurs fois pendant le séjour, comme un fil conducteur. Nous avons aussi une sorte de défi : tous les jours, faire un pas vers quelqu'un, même étranger... C'était trop bien cette fraternité.

◆ Un moment décisif ?

Pour moi, cela reste la conférence du frère Paul-Adrien. Il faut porter la bonne nouvelle. Comment faire ? Par exemple, organiser des missions de rue. Nous sommes déjà allés une fois avec Kilian et Emilie, pour préparer les JMJ. C'est une expérience inoubliable. Mettre en place des actions en équipe...

◆ Et avec le pape François ?

Nous avons eu la chance d'entendre les traductions françaises et c'était bien. Ce pape nous a dit quelque chose de nouveau : il nous a envoyés en mission ! Nous sommes tous concernés, les uns, les autres. Nous étions heureux de crier tous à fond : « Esta es la juventud del papa ! » ce qui signifie c'est la jeunesse du pape ! Cela faisait sourire le pape ! Tout cela m'a donné envie de me retourner et d'aller vers les autres, de les rejoindre, pour partager cette joie et cette foi. Je rentre fatiguée, enjouée et comblée !

◆ Et vous aimeriez être avec d'autres pour réaliser tout ça ?

Marguerite, Emilie, Kilian, (unanimes) :
Oui, bien sûr, et de tous les âges !

PARTAGER cette Joie et cette foi !

Thomas Chéraud de St Brevin est aussi parti aux JMJ avec le diocèse de Nantes. Son périple de deux semaines reste une grande expérience humaine, fraternelle, spirituelle. Avec joie, il nous partage les moments les plus importants.

✦ **Thomas, quel est ton premier sentiment quand on dit JMJ ?**

Content ! Je suis très content ! Cela été deux semaines merveilleuses, une grande expérience vécue. J'étais avec le groupe de St Nazaire et personne n'a été déçu.

✦ **Raconte-nous les débuts de ce séjour ?**

Nous avons dormi le dimanche soir au séminaire de Nantes, pour être déjà tous ensemble, et arriver le lundi à Lourdes, sous la pluie. Nous avons dormi dans le gymnase. Le mardi, direction Fatima. Nous y sommes restés 5 jours sous une grosse chaleur !

Nous logions à Coimbra où nous avons passé 5 bons jours en famille. Nous étions 4 garçons chez des grands-parents : une belle expérience, beaucoup d'écoute et de gentillesse ! Nous avons eu d'abord la messe célébrée par l'évêque, des temps de découvertes de la ville, de la culture portugaise, de la pastorale pour des personnes en situation de handicap, des temps de prière. C'est là que les JMJ ont commencé à prendre sens pour nous avec environ 400 français.

✦ **L'arrivée à Lisbonne ?**

Nous sommes arrivés le lundi suivant, la veille du « temps des Français ». Pour y aller la rue était noire de monde ! On était plus de 40 000 réunis au bord d'une plage. Il nous a fallu remonter Lisbonne à pied, le train et le métro étaient bloqués. Nous n'avons pas réussi à rentrer dans le périmètre de sécurité. Heureusement, nous avions un grand écran.

✦ **Le pape François vous rejoint le jeudi...**

Oui ! Et cette fois, on part de bonne heure ! Arrivés à un croisement, on nous interdit de continuer. On insiste, rien... On est déçu, le reste de notre groupe était passé. On est 3 ou 4 de notre groupe, on s'installe là. Et quelque temps après, on voit le pape arriver qui passe juste devant nous !

On a pu voir son visage tout près, on était super content car si loin du podium on se disait qu'on avait peu de chances ! Quand il est monté sur le podium, il y a eu beaucoup d'applaudissements, un accueil très fort avec des chants, des danses, une super ambiance !

✦ **Des mots, un message qui reste ?**

Le pape François a fait une sorte de présentation de ce qu'il attendait de la jeunesse. Le mot « pour Tous » a été beaucoup répété dans toutes les langues, que chacun est appelé à vivre l'amour et la proximité. « Tous appelés ! » « Besoin de Tous ».

On était plus d'un million et demi à entendre ça ! On était dans l'écoute, on était venu pour ça !

✦ **Et après ?**

Le vendredi il y a eu un long Chemin de Croix, et le samedi la veillée avant de nous quitter. Elle a seulement duré deux heures. Il y a eu des chants, des danses, un moment d'adoration devant le saint sacrement. Pour moi, c'était trop court.



Thomas, dernier rang, au centre

✦ **Les moments les plus importants que tu retiendras ou les plus forts ?**

L'accueil de la famille m'a beaucoup touché, l'accueil du pape, ce fut un grand moment d'unité : c'est lui qui nous rassemblait, c'était le point commun à tous. A la grande veillée finale, on était tous ensemble à vivre la même chose.

✦ **Et par rapport à ta foi ?**

Cela me l'a confortée. Je reviens grandi dans la foi. Cela ne laisse personne indifférent ! C'est une marche que j'ai réussi à monter. Cela a conforté en moi la relation de fraternité telle que je l'ai vécue partout : une vraie confiance dans l'autre qui est pourtant un inconnu et à qui on peut tout demander.

Je suis satisfait d'avoir vécu ces JMJ. Cette jeunesse mondiale qui peut se réunir uniquement pour vivre la rencontre dans l'amitié et la joie, ça confirme le chemin pris. Cela fait du bien de vivre le contraire de ce qu'on peut entendre sur les jeunes. Il en ressort beaucoup de confiance.

[illegible]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Joseph Desa est né le 17 juin 1603 à Cupertino dans les Pouilles, dans une famille très pauvre où il reçut une éducation très pieuse de sa mère qui était tertiaire de saint François.



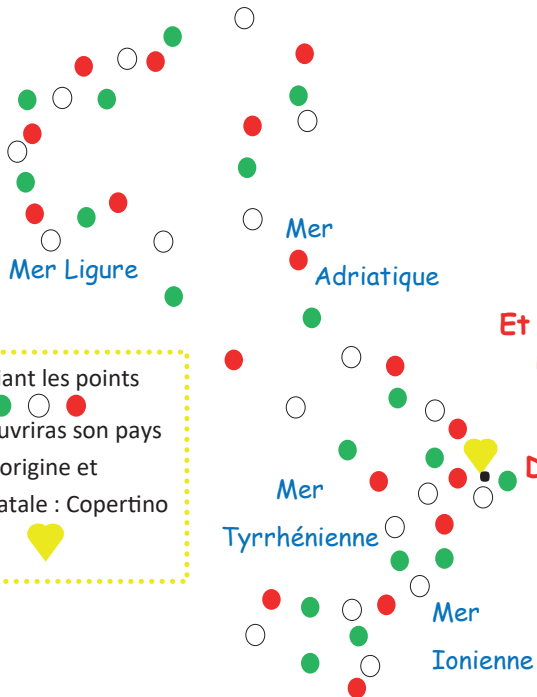
Maladroit, d'esprit lent, il voulait néanmoins devenir fils de saint François. Les Capucins n'en veulent pas. Les franciscains l'accueillent comme garçon d'écurie. Ils finissent par l'admettre au sacerdoce quand ils découvrent sa richesse spirituelle et humaine.

Porteur de dons mystiques étonnants, il attire les foules: miracles, extases, lévitations. L'Inquisition se méfie et ordonne à plusieurs reprises de le mettre à l'écart. Saint Joseph accepte ces mesures avec une grande simplicité et une profonde humilité, sans jamais se plaindre.

Depuis toujours considéré comme le patron des étudiants et en particulier des candidats aux examens à cause des énormes difficultés scolaires qu'il rencontra jusqu'à son ordination.

La réputation de lévitation qui marqua la vie du saint explique qu'il soit aussi le patron de tous les métiers liés à l'aviation et aussi des cosmonautes.

Le 10 août 1663, il tomba malade et sentit que sa fin était proche. Il s'éteignit cinq semaines plus tard à l'âge de soixante ans. Il fut canonisé en 1767. **Et si jamais vous êtes en examen ou rattrapage...** :



O Bienheureux Joseph,
je viens implorer votre aide pour cet examen
que je dois subir.
Malgré mon travail et ma bonne volonté je crains
de me laisser troubler et de ne pouvoir répondre
convenablement.
Rappelez-vous que vous vous êtes trouvé
dans la même situation
Et que par l'obéissance et la puissante protection de Notre
Père des Cieux vous vous en êtes sorti heureusement.
Faites de même à mon égard.
Accordez-moi l'assurance de mes réponses,
Donnez à mon intelligence la promptitude et la vivacité.
Je vous le demande pour l'Amour de Jésus, Marie et
St François dont vous avez été l'enfant
et le fidèle serviteur.
En vous, je me confie et suis convaincu que
mon esprit ne sera pas trompé.
Ainsi soit-il.

Dimanche 10 septembre 10h30 Chapelle de l'Océan
à Saint-Brevin
Dimanche 17 septembre 11h Saint-Père-en-Retz



Dimanche 1er octobre 9h30 Saint-Viaud
Dimanche 15 octobre 11h Saint-Père-en-Retz

Septembre

Samedi 9	Portes ouvertes du presbytère et des salles paroissiales de Saint-Brevin de 10h à 12h suite aux campagnes de travaux
Dimanche 10	Fête paroissiale de Saint-Nicolas-de-l'Estuaire à partir de 10h30 pour la messe à la chapelle Saint-Louis)
Mardi 12	Réunion commune des deux Conseils aux Affaires économiques à 20h30 au centre inter-paroissial à Saint-Père-en-Retz
Mercredi 13	Rencontre de l'équipe d'animation paroissiale (E.A.P) – Réunion d'information pour la pastorale des collégiens à 20h30 au Centre inter-paroissial à Saint-Père-en-Retz
Jeudi 14	Réunions d'information et d'inscription à la catéchèse (à 19h) et à la première des communions (à 20h) pour Saint-Nicolas-de-l'Estuaire au presbytère de Saint-Brevin
Samedi 16	Retrouvailles des participants des derniers parcours Alpha
Dimanche 17	Fête paroissiale de Saint-Vital-en-Retz à partir de 11h00 pour la messe en l'église de Saint-Père-en-Retz

Mardi 19	Réunion d'information et d'inscriptions pour les baptêmes d'enfants d'âge scolaire à 20h au centre inter-paroissial à Saint-Père-en-Retz
Jeudi 21	Réunions d'information et d'inscription à la catéchèse (à 19h) et à la première des communions (à 20h) pour Saint-Vital-en-Retz au centre inter-paroissial à Saint-Père-en-Retz
Samedi 23	Lancement du parcours Alpha à 9h30 à l'accueil paroissial de Saint-Brevin (1, place de la Victoire) pour un petit-déjeuner suivi d'un temps d'informations. Reporté – Rencontre de la pastorale des collégiens de 15h à 21h : rendez-vous au centre Saint-Joseph (allée André à Saint-Brevin – l'Ermitage)
Jeudi 28	Réunion d'information pour la confirmation à 20h30 au Centre inter-paroissial Saint-Vital à Saint-Père-en-Retz
vendredi 29 sept. au dimanche 1 ^{er} octobre	Congrès Mission à Nantes (plus de détails prochainement)

À noter : projet de pèlerinage le samedi 7 octobre au sanctuaire Notre-Dame-de-Toute-Aide à Querrien (Côtes-d'Armor)

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00	Corsept	
18h30	La Sicaudais	(2 septembre)
	Chauvé	(9 septembre)
	Saint-Viaud	(16 septembre)
	Frossay	(23 septembre)

DIMANCHE

9h30	Paimbœuf	(sauf le 10 septembre)
9h30	Saint-Viaud	(4 septembre)
	Frossay	(10 septembre)
	Chauvé	(24 septembre)
10h30	Chapelle Saint-Louis de Saint-Brevin-l'Océan	(10 septembre)
11h00	Saint-Brevin-les-Pins et Saint-Père-en-Retz	(sauf le 10 septembre)

MESSES EN SEMAINE

MARDI

11h00	Saint-Père-en-Retz
18h30	Saint-Brevin-les-Pins
	(Confessions et adoration eucharistique dès 17h30)

MERCREDI

9h00	Corsept et Chauvé
------	-------------------

JEUDI

9h00	Saint-Brevin et Frossay
------	-------------------------

VENDREDI

9h00	Saint-Viaud
18h00	Paimbœuf

SAMEDI (Messes suivies du chapelet)

9h30	La Sicaudais
------	--------------

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet. Web : saintvitalsainnicolas.com

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)

Presbytère

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail : paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)

Centre inter-paroissial Saint-Vital

7 bis, place de l'église – 44320 Saint-Père-en-Retz
(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)

Tél. 02 40 21 70 61

Mail : stvital.retz@gmail.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravallo

CRÉDIT PHOTO

Thomas Chéreau, Marguerite Guibouin, Sébastien Catrou

CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 1 200 exemplaires.

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.

ISSN 2804-990X

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)